

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME QUATORZIÈME

1895

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
G. MASSON, LIBRAIRE  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1896

osseuse signalée par M. Didelot et telle que semble l'indiquer la figure est plus en rapport avec une exostose produite par un cas de fracture.

#### PRÉSENTATION

M. Chantre montre les premières planches qui doivent illustrer son ouvrage sur les Arméniens et les Kurdes.

Il présentera bientôt à la Société un travail d'ensemble sur l'ethnographie des habitants de l'Arménie.

Pour le moment il fait une communication sur les Bakhtyari.

### OBSERVATIONS ANTHROPOMÉTRIQUES SUR LES BAKHTYARI, LES MAMACENI ET LES RUSTENI

PAR ERNEST CHANTRE

#### **Ethnographie et Anthropométrie.**

Ayant étudié précédemment les Kurdes, il convient de parler maintenant d'un certain nombre de peuplades qui passent à tort ou à raison pour être des tribus kurdes, telles que celles les Lori, les Bakhtyari, et quelques autres moins importantes.

Les Bakhtyari dont nous nous occuperons d'abord présentent de nombreuses affinités avec les Kurdes dont ils sont, du reste, voisins. Ils habitent actuellement, au nombre de deux cent cinquante mille environ, les régions situées à l'ouest d'Isphahan et au sud du Kurdistan proprement dit. Ce sont des pasteurs nomades ou semi-nomades comme les Kurdes, et ils se divisent en un assez grand nombre de tribus ou communautés. D'après Rawlinson qui a visité plusieurs fois ces populations, la langue des Lori et des Bakhtyari n'est qu'un dialecte kurde.

Quant à leurs caractères morphologiques ils ont été rarement étudiés. On possède cependant à cet égard quelques renseignements circonstanciés; ils sont dus au colonel Duhoussset qui commandait en 1859 comme instructeur, le camp de Sultanieh.

Voici le portrait que notre compatriote a fait de cette population pour l'étude de laquelle il a eu des facilités qu'aucun autre voyageur n'a jamais rencontrées<sup>1</sup>.

Il lui a été donné d'observer plusieurs milliers d'individus.

« L'extérieur de cette race, dit-il, annonce la vigueur physique et la décision pour les entreprises hasardeuses. Les hommes ont une taille moyenne, une constitution très robuste et sont fort endurcis à la fatigue; leur teint est brun; la chevelure noire à ondes longues; l'œil couvert et ombragé de sourcils épais; le nez gros, aquilin et abaissé sur la lèvre; les pommettes sont saillantes et avancées; le regard est dur et le cou maigre. »

M. Duhoussset a mesuré quelques Bakhtyari et a relevé leurs profils céphaliques qui montrent une brachycéphalie rare chez les Kurdes. Leur indice céphalométrique est, suivant cet observateur, de 83,37. On rencontre de plus chez ces individus une hypsicéphalie remarquable qui n'a pu être mesurée, mais qui est manifeste. Ce dernier caractère qui éloignerait les Bakhtyari des Kurdes s'explique par la présence, chez la plupart des sujets étudiés, de cette déformation fronto-occipitale dont j'ai déjà montré les conséquences, et qui n'avait pas échappé à M. Duhoussset.

Les Bakhtyari ont encore attiré l'attention de deux voyageurs. L'un d'eux est mon savant ami le professeur Frédéric Houssay; l'autre est M. J.-E. Gautier.

Le premier qui, en 1883, faisait partie de la mission Dieulafoy, a rencontré en Susiane un certain nombre d'individus de cette race<sup>2</sup>. M. Houssay n'a pu mesurer que trois Bakhtyari. Leur indice céphalométrique moyen est de 83,70. Ils paraissent, suivant

<sup>1</sup> *Etude sur les populations de la Perse*, Paris, 1863, p. 23.

<sup>2</sup> Les peuples actuels de la Perse (*Bull. Soc. anthrop. de Lyon*, t. VI, p. 123).

l'auteur, comme à M. Duhouset, fortement métissés de Turco-mans.

M. Gautier a réussi à mesurer en 1883, d'après mes indications, neuf Bakhtyari dans les montagnes qu'il a traversées entre Hispahan et Kirmanchah<sup>1</sup>.

D'après les observations de M. Gautier, ces neuf individus sont ultra-brachycéphales, car ils présentent un indice céphalométrique moyen égal à 89,32. La moyenne de leur diamètre antéro-postérieur maximum est de 178 millimètres et la moyenne du diamètre transversal maximum de 159. La mise en série de ces Bakhtyari montre que cette ultra-brachycéphalie est bien la véritable caractéristique de ce groupe, car on voit 4 sujets sur 9 avoir un indice de 90; 3 seulement leur sont inférieurs. L'indice nasal moyen des neuf sujets est de 69,08, et la moyenne de leur taille est de 167 centimètres.

M. Gautier a mesuré encore dans ces mêmes pays plusieurs autres séries d'individus appartenant à des tribus qui paraissent pouvoir être rattachés à la grande nation kurde. Tels sont quatre Mamaceni des environs de Chiraz et cinq Rusteni des environs de Serabsia...

Les Mamaceni présentent un indice céphalométrique moyen de 78 avec des diamètres antéro-postérieurs maximum assez grands dont la moyenne est de 191 millimètres, et des diamètres transverses-maximum dont la moyenne est de 149 millimètres. La moyenne de leur taille est de 168 centimètres.

Cette tribu que ses caractères anthropométriques rapprochent davantage des Kurdes que les Bakhtyari (lesquels sont réellement Kurdes par la langue), est mésaticéphale, et ne présente pas au même degré des traces de ces déformations céphaliques qui ont fait des Bakhtyari, comme de quelques Kurdes et de certains Arméniens, des ultra-brachycéphales.

La tribu des Rusteni ressemble plus encore aux Kurdes que les précédentes, surtout par leur indice céphalométrique qui est de

<sup>1</sup> Notes inédites.

82,20. Le diamètre moyen antéro-postérieur maximum est de 185 millimètres et le transverse maximum de 153 millimètres.

Leur taille est celle des Mamaceni et des Baktyari. La moyenne est de 167 centimètres.

La séance est levée à 6 h. 1/2.

*L'un des Secrétaires annuels : Etienne MARTIN.*